

# Les métiers informatiques disparus

*Un regard attendri sur les métiers d'antan*

**Alain Coulon**

Ce numéro de la lettre d'ADELI est consacré aux métiers qui gravitent actuellement autour des systèmes d'information.

Nous vous invitons à une promenade dans un passé que les plus anciens d'entre nous ont connu dans leur jeunesse... Il y a moins d'une cinquantaine d'années.

## Les analystes fonctionnels et organiques

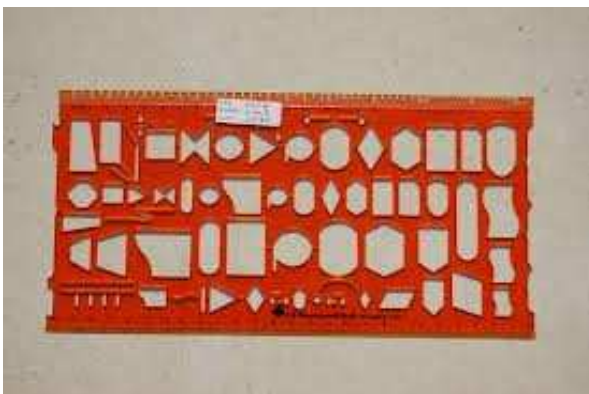
Aux premiers temps de l'informatique, les applications étaient essentiellement développées de façon spécifique.

C'était bien avant que quelques sociétés de services proposent timidement les premiers produits-programmes (les ancêtres des ERP – PGI) plus ou moins adaptés aux besoins des entreprises.

La réalisation d'une application imposait une collaboration entre différents techniciens : concepteurs, analystes fonctionnels, analystes organiques, programmeurs, exploitants.

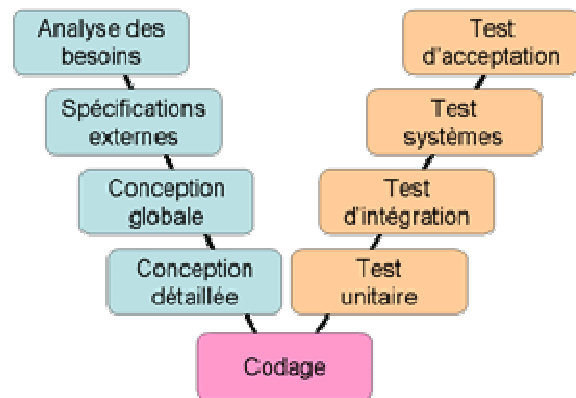
L'analyste fonctionnel faisait la tournée des utilisateurs pour définir leurs besoins et rédigeait un cahier des charges qu'il fallait faire approuver, explicitement ou implicitement, avant de réaliser des applications cloisonnées de traitements par lots : ici, la comptabilité, là, la paie, plus loin, la gestion de production, etc.

L'analyste organique découpait les applications en unités de traitement pour une utilisation optimale des ressources. Il dessinait des organigrammes qui représentaient l'enchaînement des différents traitements des données (stockées sur cartes perforées, bandes et disques magnétiques dans un environnement strictement confiné sans aucune osmose avec des données externes).



Organigramme - Source : [histoireinform.com](http://histoireinform.com)

On utilisait alors des méthodes structurées (telles LCS, SDM/S, AXIAL, etc.) qui ont culminé avec Merise au début des années quatre-vingt.

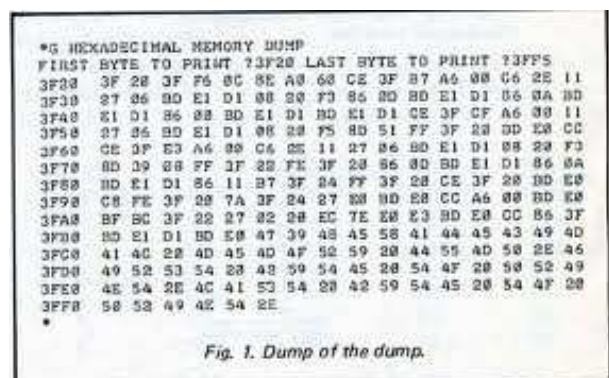


Cycle de vie - Source : [dico.developpez.com](http://dico.developpez.com)

## Le programmeur Cobol

Le programmeur codait les instructions qui commandaient l'exécution des opérations dans le langage universel de l'informatique de gestion : le Cobol qui avait remplacé le primitif Assembleur. Les mises au point de programmes étaient des opérations longues et délicates.

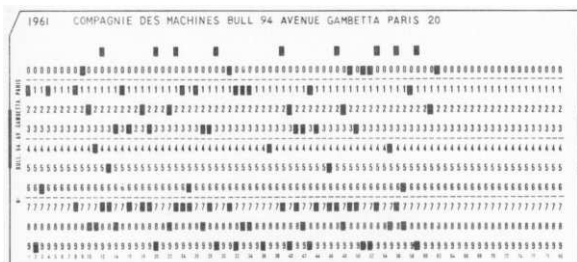
Dans les cas désespérés, le programmeur n'hésitait pas à se plonger dans un vidage de la mémoire et à suivre à la trace dans le code hexadécimal le déroulement des dernières instructions avec l'incident.



Vidage mémoire - Source : [angelfire.com](http://angelfire.com)

## Les « perfo-vérifs »

L'organe d'entrée était la carte perforée limitée à 80 colonnes.



Carte perforée -Source : kerleo.net

On calligraphiait sur des bordereaux à raison d'un caractère par case les instructions des programmes et leurs données.

Les bordereaux étaient saisis par des opératrices, à longueur de journée, en atelier.

Une première opératrice perforait des cartes puis la seconde procédait à une vérification par une nouvelle frappe, carte par carte. Un signal indiquait toute discordance entre les 2 frappes et appelait une correction.

Attention aux caractères mal formés : le H pouvant se transformer facilement en 4, le l en 1....



Atelier de saisie - Source : kerleo.net

## Le pupitreur

Le pupitreur régnait sur une grande salle machine climatisée d'où il surveillait le fonctionnement de l'ensemble des périphériques : lecteur de carte, imprimante, dérouleurs de bandes magnétiques, disques amovibles.

Il coordonnait les travaux des opérateurs qui :

- chargeaient les bacs de cartes ;
- alimentaient l'imprimante, souvent en pré-imprimés ;
- montaient les bandes magnétiques ;
- s'efforçaient de remédier aux incidents fréquents sur ces organes électromécaniques.



Pupitreur - Source : dit-archives-epfl.ch

## Le bandothécaire

Les données volumineuses (pour l'époque) étaient stockées sur des bandes magnétiques soigneusement classées dans une bandothèque.



Bandothèque - Source : Wikipédia

## Le coursier

---

Les imprimantes frappaient bruyamment les résultats sur des listings souvent pré-imprimés.

Débarrassés des bandes perforées nécessaires à l'entraînement par roue à picot, ces listings étaient transmis à l'utilisateur, par chariot manuel dans le même immeuble.

Lorsque le centre de traitement était éloigné de l'utilisateur, la transmission de données et de résultats se faisait par « vélo-processing ».

Cette fonction du coursier était tellement répandue que dans un texte de la seconde moitié des années quatre-vingt un lapsus avait remplacé le nouveau « courrier électronique » par un fantasme « coursier électronique » !



Cycliste - Source : [monquotidienautrement.com](http://monquotidienautrement.com)

## Commentaires

---

Jadis, voire naguère, les métiers informatiques relevaient d'un artisanat minutieux où chaque contributeur apportait un élément de l'ouvrage construit pas à pas.

Chaque acteur connaissait son rôle ; il maîtrisait toutes les caractéristiques du « comment ça marche » et s'efforçait de transmettre à son collègue un produit exempt de réclamations.

Aujourd'hui, pour construire et exploiter nos systèmes d'information, nous disposons d'outils aussi puissants qu'hermétiques. Ces outils nous aident à repousser les limites du possible au-delà de nos rêves (dont quelques cauchemars !) les plus débridés.

Nous y avons gagné en efficacité et en rapidité ; mais n'avons-nous pas perdu en compréhension et ne sommes-nous pas devenus les esclaves des machines que nous avons créées ? ▲

***[a\\_coulon@club-internet.fr](mailto:a_coulon@club-internet.fr)***

# La place du métier

*Entre vocation artistique et profit matériel*

**Alain Coulon**

Plusieurs articles de cette Lettre n°97 de l'automne 2014 déclinent le concept de métier dans le monde numérique.

En introduction, nous vous proposons une brève réflexion sur le sens et la position du mot « métier ». Ce « métier » tient une place intermédiaire entre le besoin humain de création artistique et la commercialisation d'un produit ou d'un service.

La Lettre n°73 de l'automne 2008 réunissait plusieurs articles sur le thème « Les métiers de l'informatique ». Parmi ceux-ci « Dis-moi quel est ton métier » rédigé par Martine Otter définit les termes « métier » et « profession ».

## Art : un désir de création

Le mot « art », dont l'emploi est trop souvent focalisé sur les beaux-arts : peinture, sculpture, architecture, musique... désigne aussi l'essence de l'artisan dans de nombreux domaines : spectacle, cuisine, urbanisme, ameublement, décoration...

L'art est la quête d'un idéal que l'homme exprime par des réalisations ; l'art caractérise le savoir-faire nécessaire à une création ; c'est un talent, une habilité, un tour de main.

Par extension, on évoque les « règles de l'art » pour désigner l'ensemble des bonnes pratiques d'un domaine d'activité.



Source : [streetartutopia.com](http://streetartutopia.com)

## Métier : une forme de ministère



Source : [webetab.ac-montpellier.fr](http://webetab.ac-montpellier.fr)

Le mot « métier » issu du latin « ministerium » appartient à la famille des dérivés de « ministre ». Le ministre est responsable d'un domaine dont le périmètre - plus ou moins vaste - est rigoureusement délimité : les finances d'un État mais aussi une communauté culturelle.

Les intitulés des écoles d'ingénieurs associent fréquemment les arts et les métiers, ce qui établit une filiation entre l'art et le métier.

Passer de l'art au métier impose d'intégrer son savoir-faire artistique dans l'organisation d'un travail destiné à produire biens et services à destination d'autrui : l'artiste devient artisan puis ingénieur.

## Deux utilisations du mot « métier »

On rencontre le mot métier sous quelques acceptions annexes. En voici deux exemples.

### Les métiers de l'industrie textile

Le métier n'est pas l'apanage de l'être humain : certaines machines exploitées dans l'industrie textile ont reçu le nom de métier.

Quelques dispositifs techniques canalisent l'exécution scrupuleuse des règles de l'art pour la production de tissus.



Source : [fr.wiktionary.org](http://fr.wiktionary.org)

### Cœur de métier



Source : [l2vi.fr](http://l2vi.fr)

Le cœur de métier cible l'activité principale de l'entreprise à laquelle toutes les autres activités sont subordonnées.

Il est étrange d'affecter un cœur à une activité économique ; on peut soupçonner une traduction phonétique de l'expression anglaise « core business ».

## Profession : une activité lucrative



Source : [smokingbarrels.blog.hu](http://smokingbarrels.blog.hu)<sup>1</sup>

La profession est une activité rémunérée et régulière, exercée pour gagner sa vie ; elle insère le métier dans la recherche d'un profit économique. Marqueur social, la profession caractérise un métier intellectuel et/ou manuel ; on désigne la communauté des personnes qui exercent le même métier sous le terme de profession.

## Commentaires

Nous avons évolué, sémantiquement et philosophiquement, d'une aptitude créatrice « l'art » à la commercialisation d'un service « la profession » en passant par l'industrialisation de la production « le métier ».

Pour doter le métier d'une exigence morale, nous pourrions souhaiter :

- que le métier se nourrisse des valeurs créatrices que l'on affecte à l'art ;
- et qu'au-delà d'une juste rémunération, le métier ne fasse pas du profit son unique finalité.▲

[a\\_coulon@club-internet.fr](mailto:a_coulon@club-internet.fr)

<sup>1</sup> Jean-Paul Belmondo dans « Le professionnel » 1981